

Échec appel

Un soleil écrasant. Depuis quelques minutes, le TGV bondé stationne en rase campagne. Une annonce fait grésiller les haut-parleurs : « Nous sommes arrêtés en raison d'un problème technique, un essieu a chauffé. » Une voix d'enfant à l'extrémité du wagon : « Un monsieur a sauté ».

Derrière la vitre l'herbe jaune, surexposée, des prés calcinés. Alice baille. Jo devait l'attendre à la gare. Il risque d'être parti avant qu'elle arrive. À quelle heure est son avion ? Il faut pourtant qu'elle lui parle. Au moins au téléphone. Elle regarde son portable : « Aucun service ». Ne vous rend aucun service. Toujours pas de réseau.

— À cette époque, ma cousine, mère Thérèse de la Consommation, était prieure du couvent, dit le type en

face d'elle, celui qui l'empêche d'allonger ses jambes et dont les yeux saillent sous de grosses lunettes.

Dès le départ, il a commencé à raconter sa vie. Histoire d'un bigot. Il s'adresse à sa voisine qui affiche un dédain poli, lui tourne ostensiblement le dos... Insuffisant pour le faire taire. L'étudiante à la droite d'Alice paraît dormir. Alice, elle, n'en peut plus. Elle se lève et fuit vers la voiture-bar. Il y fait quarante-cinq degrés, la climatisation n'a pas supporté la canicule. Avec les excuses de la SNCF et des Wagons-Lits.

Coup d'œil au portable, pas de réseau. Alice essaie pourtant. «Échec appel». Elle pose son front contre une fenêtre. Regarde un tracteur soulever un nuage de poussière au milieu d'un champ. Combien de temps un essieu met-il à refroidir ? Elle regagne sa place. Le type aux yeux globuleux pérore encore. En latin, cette fois. Un comble.

— *Etsi Fides sit supra Rationem, nulla tamen vera dis-sensio...* Ah le latin ! Le latin !

Il s'en gargarise.

— *Deo Optimo Maximo orientur...* En français cela sera moins beau...

Près de la fenêtre, la femme soupire. «Z'yeux globuleux» traduit.

— *Quoique la Foi soit au-dessus de la Raison, jamais aucun désaccord ne peut se trouver entre elles, puisqu'elles émanent toutes deux de la seule et même source immuable de la vérité, qui est Dieu très-bon et très-grand, et qu'ainsi elles se prêtent un secours mutuel.* Une encyclique de Pie IX, mon auteur préféré. Irréfutable, non ?

Il arbore, sur ces derniers mots, un air triomphant. Il fixe Alice. Elle hoche la tête avec commisération.

— Pas irréfutable, affligeant. Vous ne pouvez pas croire et vous taire en même temps ?

L'étudiante ouvre les yeux, émet un petit rire. Le bigot se pâme d'aise.

— Ah ! La polémique ! Je ne l'espérais plus.

Il croit être parvenu à ses fins. Faire craquer quelqu'un. Mais il n'y aura pas de polémique. Alice déploie un journal en écran devant son visage. La foi et la raison ! L'encyclique et ses claques ! Elle aurait mieux fait de rester au bar. Le convoi s'ébranle insensiblement. Les haut-parleurs grésillent à nouveau : « Notre retard est actuellement d'une heure... » Un murmure parcourt le wagon. « Z'yeux globuleux » saute du coq à l'âne.

— J'ai cessé de voter lorsque madame Veil a fait légaliser l'interruption volontaire de grossesse.

Alice se dresse d'un bond, lui marche sur les pieds.

— Pardon, dit-elle. Faut que j'avorte. Un besoin pressant.

Elle remonte l'allée vers l'extrémité du wagon. Croise des sourires complices. Jusqu'à quel point ? Personne avant elle n'a réagi à cette avalanche de bondieuseries. Tous des faux-culs. Elle verrouille les toilettes. Baisse son slip et l'examine. Pas de sang. Elle rabat le siège et l'essuie. S'assied. Urine. Vérifie son portable. Le réseau apparaît. Elle fait le numéro de Jo. Entend sa voix lointaine, hachée, et crie.

— Une heure de retard. Tu pourras m'attendre ? Faut qu'on se parle.

En réponse, une phrase inaudible. La communication se dilue, s'éteint. Plus de réseau. Alice s'énerve. Pas de réseau. Pas de sang. Pas de bol. Elle sait où et quand. La

plaquette de pilules oubliée. Le désir comme un soleil cuisant. Elle, à genoux, entravée par son short baissé. Jo qui jouit avec violence au point de s'oublier en elle. De s'y répandre. D'y laisser son empreinte.

Sur la cuvette des toilettes, elle se calme. Se caresse distraitement. Elle aimerait le faire sous le nez de l'autre cinglé. Étirer ses jambes, les écarter face aux yeux globuleux. « Voyez, dirait-elle, il n'y a pas de mal à ça. » Elle extirperait le fœtus, l'avorton de son sexe. L'écraserait entre ses doigts. Matière à polémique ?

L'air pue. Il fait une chaleur à crever. Au volant de sa fourgonnette, Jo fait le tour du parking. Cherche une place à l'ombre où se garer. S'arrête finalement deux roues sur un trottoir et descend. Le train d'Alice ne devrait plus tarder. À pied, Jo traverse la cour. Son portable vibre. Il l'extrait de sa poche et consulte l'écran.

— J'arrive, mon chou, dit-il. J'arrive.

La voix d'Alice entrecoupée de parasites, inintelligible.

— On se retrouve à l'entrée du quai, dit-il encore.

Puis le signal s'interrompt. Jo court en direction des voies. Il y a foule sous le panneau des horaires. En provenance de... Retard prévu : soixante minutes. Merde ! Ça fout tout par terre. Il connaissait un hôtel à côté de la gare. Entre le train d'Alice et son propre avion, ils avaient le temps d'un câlin. Même soumis à la flexibilité de l'emploi, un couple devrait pouvoir s'aménager des retrouvailles.

Désappointé, Jo achète le journal. Guette une table libre à la terrasse du buffet. S'assoit face aux quais. Deux femmes, à la table voisine. L'une jeune et jolie. L'autre